



2 . 5 — 3 0 . 5 . 2 0 1 8

www.cave12.org

Cave12  
4 rue de la Prairie  
1202 Genève

BARŁÓG / BIGGEST RAT / HOWIE REEVE / ZOHASTRE / BIBLIOTEQ MDULAIR WITH SYNKIE / JACQUES DEMIERRE / JOHN WIESE / PERLONEX / XYLOURIS WHITE / BITCHIN BAJAS / HACO / CARTE BLANCHE #94: JEFF DELANGRE / SOURDURE / ÎLE DÉSERTE #29: YZ / FRANCISCO MEIRINO

Subventionné par la Ville de Genève, avec les contributions ponctuelles de la Loterie Romande, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fplce, du Fonds culturel Sud,

de Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, de la Fondation Nicati-de Luzz, du Réservoir, de la Brasserie Egger, des Hôtels Fassbind

MERCREDI 2 MAI 21h00

**FULL DIY POST & DADA PUNK LO-FI EXPLORATIONS EVENING WITH 3 LIVE ACTS & SPECIAL JOYFOUL CHAOS PUNXY DUO DJ SET YEAH!**

PASSEUR DE DISQUES  
SOFA MALADIE & FUXY LADY: SET  
SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION

**Barłóg** (POL)

DADA-PUNK-TRIO

ANIA PASTUSZKA: VOIX, BATTERIE

IWONA JAROSZ: VOIX, BATTERIE

KUBA ZASADA: VOIX, GUITARE ÉLECTRIQUE

+

**Biggest Rat** (DEU)

JOE BIGGERSTAFF: VOIX, GUITARE, ELECTRONICS

MO KERWIN: BASSE ÉLECTRIQUE

+

**Howie Reeve** (ANG)

GUITARE BASSE ACOUSTIQUE & CHANT

Excellent groupe/trio dada-punk issu de la scène de Wrocław, en Pologne, BARLOG distille un joyeux et revigorant tutti-frutti post-punkoïde à base de deux batteries féminines, d'une guitare électrique à 3 cordes et de scansion vocales. Changements de tempos capricieux, dissonances grotesques, cadences entraînant, murmures et autres imperfections saturées s'écoulent de l'imagination débridée du trio. Funk graveleux se mêlant à du rock n'roll garage, du punk slave et des hymnes de batailles partisans, le tout accompagné de chants prenant leurs sources dans la poésie d'après-guerre polonaise ou des écrits iraniens et/ou marocains, le tout en polonais.

Un son et énergie nous rappelant ô combien nos MASSICOT nationales, entre chaos contrôlé et motifs déchirés avec une bienvenue touche d'absurdité. Bref, du Dada-Punk de haute-envergure enthousiasmante et jouissive. Dans le genre, recommandé.

Avec, en premières parties, d'un côté, BIGGEST RAT, projet du multi instrumentiste Joe Biggerstaff, qui enregistre dans sa chambre depuis l'âge de 15 ans sa version d'une musique crado-pop-diy sur un Tascam 4 pistes, en lorgnant du côté de Lee Hazlewood, Scott Walker ou le génialissime R. Stevie Moore. Egalement issu de la scène de Wrocław, Pologne, l'approche post-pop-punky de BIGGEST RAT est résolument et volontairement lo-fi et représente une parfaite courtie première partie avant le dada-punk de BARLOG.

Et de l'autre côté, l'anglais HOWIE REEVE, figure emblématique, singulière et unique de la scène underground british depuis plus de 20ans. Tournant sans discontinuer tout autour du globe avec sa basse acoustique, HOWIE REEVE délivre un univers musical fragmenté et emplit de dextérité, mêlant post-punk, avant-folk et free-jazz, engageant l'auditeur en un tour de chant aux paroles cryptiques, intimistes et troublantes.

Bref, un plein mercredi-soir d'explorations diy-post-punk-lo-fi de belle tenue!

DIMANCHE 6 MAI 21h00

**COSMIC RITUAL & MORE... SUNDAY EVENING WITH 2 OUTER SPACE/GALACTIC MESMERIC EXPLORATIONS WILD DRUMMING BEWITCHED ELECTRONICS WHIRLING HIDDEN BAGPIPES HEAVY FREQUENCIES IMPULSIONS TV'S TAPESTRIES...**

SPECIAL OVER COSMIC DJ SET YEAH!  
OFFICE DE PUTE: SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION

**Zohastre** (FRA/ITA)

HÉLOÏSE: ELECTRONICS, VOIX & VENTS

OLMO: BATTERIE, ELECTRONICS

+

**Biblioteq Mdulair with Synkie** (CHE)

EMMA SOUHARCE & DANIEL MASZKOWICZ: GÉNÉRATEURS DE FRÉQUENCES, BALAYAGES, IMPULSIONS, OSCILLOSCOPES EN SYNTHÈSE ADDITIVE

MAX EGGER, MICHl EGGER & FLO KAUFMAN: IMAGES & TÉLÉVISEURS À TUBES

Duo cosmique par excellence, la paire franco-italienne de ZOHASTRE fait se rencontrer jeu de batterie sauvage et électroniques ensorcelés pour une quête céleste de haute tenue, emplie de chaleur terrienne avec une musique référençant un tas d'approches expérimentalo-noise/rock/electronics. Pratiquant des gestuelles audio hypnotiques, ZOHASTRE s'aventure le long d'une quête hallucinée au travers la nuit, la forêt et l'univers. Tels des troubadours de l'espace, ils déversent une sorte de dream-music ritualistique pour une transe à effets spéciaux et autres diversions galactiques. Fouillant au sein de sphères hautement psychédélics, ZOHASTRE expose des sons droniques et volatiles, des rythmes lourds et déconstruits, des cornemuses enchanteresses et criantes, s'échoisant dans une mer d'étoiles filantes...

Avec, en première partie de soirée, le vernissage du premier LP de cet autre fascinante entité cosmique qu'est la paire genevoise de BIBLIOTEQ MDULAIR, rejoints ce soir par le collectif fribourgeois SYNKIE, auteurs de visuels à base de video modulaire analogique sur plein de téléviseurs à tubes. « Primitive Electronics Brain Dance », sortant conjointement sur les labels Aussenraumrecords et Copy pasta Éditions, témoignage d'un live incandescent au cinéma Nova de Bruxelles et donc ce soir, un vernissage-party avec un set se voulant « pur canon » et acoustactile à souhait, avec vibrations des narines et des neurones... yes!

**MERCREDI 9 MAI 21h00**

**ITERATIONS MORPHING & MORE TELESCOPING SOUNDS SOLO VOICE & LIVRE-DISQUE VERNISSAGE**

**Jacques Demierre** (CHE)

SOLO VOIX

«RITOURNELLE»

**& VERNISSAGE DU LIVRE-DISQUE**

«**ABECEDAIRE JACQUES DEMIERRE**»

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Vernissage d’un livre/disque paraissant aux éditions Lenka lente (Nantes), « ABECEDAIRE JACQUES DEMIERRE », avec la suite des explorations non pas pianistiques mais bel et bien vocales de Monsieur Jacques Demierre, figure ô combien essentielle de la scène exploratoire helvétique et internationale.

Présentant ce soir en live la pièce « Ritournelle » qui se trouve sur le cd accompagnant le livre vernit ce soir, on y entend une sorte de bourdon vocal résultant de l’itération rapide et régulière d’une sélection de mots parlés - extraits du poème Winterreise - qui tracent leur espace sonore.

L'enjeu est de créer à partir de la verticalité des mots répétés une matière sonore horizontale qui se développe dans un mouvement de morphing consonnantique et vocalique dont ne rend évidemment pas compte le texte écrit. L’effet de morphose d’un son à un autre s’appuie sur l’écart entre les deux, tout en déroulant une continuité entre le son-source et le son-cible. Durant le lent remplacement de certains éléments-source par d’autres éléments-cibles se produisent des accidents acoustiques dus à des impossibilités physiques, buccales ou respiratoires. Ces accidents acoustiques témoignent expressément de l’expérience immédiate du son.

Le chemin qui est tracé est ainsi avant tout sonore. C’est une traversée du texte, une traversée de sa face acoustique, une marche rapide et régulière à travers sa propre matérialité. Les mots s’accumulent, avancent tout en produisant un effet de drone statique. Tout se renouvelle et pourtant rien ne semble aller nulle part. Les sons se télécopent, certains s’étendent, d’autres se contractent, des éléments se replient, d’autres au contraire se déplient. Il y a simultanément formation et déformation, on croit au renouvellement, alors que c’est l’écho d’une reprise. Le point d’équilibre est dans chaque instant successif qui se construit dans la combinaison des énergies verticales et horizontales.

Le fil rouge qui parcourt cet abécédaire est l’examen attentif de mon expérience du son. Cette expérience, qui peut paraître si familière, est souvent mal perçue du fait même de sa trop grande proximité. J’aimerais décrire, du point de vue qui est le mien, pianiste, performer, compositeur, improvisateur, ce que je perçois au moment de cette expérience élémentaire et observer sans volonté d’explication de quelle manière la multi-tude des conditions qui l’ont amenée à se produire se cristallise dans l’immédiateté de l’instant. (JD)

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jacques Demierre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

**DIMANCHE 13 MAI 21h00**

**HIGH MASTER WIZARD FRENETIC & LOUD SOUND MANIPULATIONS SOLO ACT + MASTERS OF SOUNDS & TEXTURAL NOISES INTRICATIONS TRIO 20th ANNIVERSARY**

PASSEURS DE DISQUES

**HALF BAD TRIP INC. & BAMBA TRISTE:**

**SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**John Wiese** (USA)

ELECTRONICS

**+**

**Perlonex** (DEU)

**IGNAZ SCHICK: LIVE-ELECTRONICS,**

**TOURNS-DISQUES**

**JOERG MARIA ZEGER: GUITARES ÉLECTRIQUES, ELECTRONICS**

**BURKHARD BEINS: BATTERIE, OBJETS,**

**PERCUSSION**

John Wiese

Débarquement ce soir de l’une des figures les plus acclamée et particulière de la scène expérimentale internationale, Monsieur JOHN WIESE, artiste sonore américain déversant des entrelacs d’une musique électronique frénétique et irrégulière de haute-précision, à souvent très fort volume, ou comme une sorte de « noise concret électroacoustique » de très très haute tenue. Porté aux nues par les presses spécialisés et auteur d’une pléthore infinie et impressionnante d’enregistrements, JOHN WIESE s’est fait une place de choix au sein de la scène exploratoire par une approche flirtant avec la rigueur scientifique, combiné au collage de bandes/cassette, un humour sanguinolant et une dextérité hors-catégorie. Se situant qqpart entre Maryanne Amacher, Florian Hecker, Xenakis et Smegma, les sets live de John Wiese sont à la fois brûlants, explosifs et construits de manière fascinamment complexes. Ouvrage très fin, emplit de sons concrets aussi extraterrestres que référentiels. L’un des Maîtres de la manipulation sonore tordue ce soir en action, également membre du génial Sissy Spacek et ayant collaboré avec un nombre infini de projets dont les légendaires Smegma, Aaron Dilloway, Pain Jerk, Evan Parker, Sunn O))), Merzbow, Wolf Eyes, C. Spencer Yeh, Kevin Drumm, etc.

Et complétant parfaitement la soirée, l’excellent trio berlinois PERLONEX, qui fête avec cette venue leur 20 ans d’existence. Entité ô combien emblématique, voire historique de la scène musicale expérimentale berlinoise (avec en son sein notamment l’extraordinaire percussionniste Burkhard Beins et le platiniste Ignaz Schick).

Un spectre musical se déroulant avec haute-précision, tension nerveuse et/ou retenue en une fluidité de jeu exemplaire mêlant atmosphères/ambiances sonores industrielles, fureurs noises, sensibilités électroacoustiques et préoccupations contemporaines. PERLONEX sonde avec une maîtrise captivante les profondeurs d’un matériel sonore complexe, à travers l’interaction et la friction de couches, les interférences soniques, les boucles et structures répétitives, télescopant graduellement le tout en un amas textural fascinant.

**MERCREDI 16 MAI 21h00**

**SUPER HIGH-LEVEL OLD/TRADITIONAL & NEW HIGLY ORIGINAL CRETAN MUSIC DUO MASTER/LEGEND MUSICIANS YEAH!**

PASSEUSE DE DISQUES

**BETTY BOSSA: SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**POUR L'OCCASION**

**Xylouris White** (GR-M/AUS)

**GEORGIOS XYLOURIS: LUTH & VOIX**

**JIM WHITE (FROM DIRTY THREE): BATTERIE**

Xylouris White, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Très beau duo interprétant des compositions/chanson de musique crétoise à la fois traditionnelles et de leur propre cru, à la fois fermement ancrées dans le passé comme dans le futur. Avec, ATTENTION, à la batterie, Jim White, membre à part entière du hautement célèbre trio de rock expérimental australien Dirty Three et également batteur parfois de, oulah, Nick Cave, Cat Power, PJ Harvey, etc, etc. et le virtuose du luth crétois et chanteur Georgios Xylouris, figure emblématique et portée aux nues en Crète et en Grèce.

Auteurs de disques unanimement acclamés par les presses spécialisées, dont le dernier en date venant de sortir, « Mother », sur le label anglais Bella Union, XYLOURIS WHITE plonge dans un répertoire crétois ancestral en le remettant au goût du jour avec une passion, amour et liberté de pure authenticité. Avec une approche hautement distinctive et un setup ultra-minimal (un luth, une voix, une batterie), XYLOURIS WHITE délivre et élabore un univers musical foncièrement unique, ancré dans la tradition, certes, mais avec une haute-torsion contemporaine merveilleusement originale.

Issu d’une lignée comprenant un père-chanteur (Psarantonis Xylouris) adulé autant par les ethnologues que par… Nick Cave et d’un oncle-chanteur (Nikos Xylouris) devenu symbole du mouvement protestataire ayant fait chuter la junte militaire grecque en 1973, Georgios Xylouris a appris le luth sur les genoux de ces deux parents respectifs, dès l’âge de 8 ans. Il n’a pas arrêté depuis, s’acoquinant donc au contraire avec le batteur Jim White pour former donc ce profond duo, XYLOURIS WHITE, né d’une histoire d’amitié fraternelle entre deux musiciens et acolytes ô combien talentueux et survirtuoses. Une amitié qui s’impose à l’écoute de leur musique, tant celle-ci semble décontractée, mais magiquement habitée et emplie du plaisir de jouer ensemble, en toute simplicité, avec, évidemment, ce qu’il faut d’intensité.

**DIMANCHE 20 MAI 21h00**

**DEEP & LOOOOONG EXCELLENT DRONE TRIP SYNTH TEXTURAL EXPLORATIONS TRIO**

**Bitchin Bajas** (USA)

**COOPER CRAIN: ORGUE, GUITARE,**

**SYNTHÉTISEUR**

**DAN QUINLIVAN: SYNTHÉTISEURS**

**ROB FRYE: FLÛTE, SAXOPHONE TÉNOR,**

**CLARINETTE BASSE**

Bitchin Bajas, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Très bon projet synthétique-paysager de Cooper Crain, peut-être plus connu pour son groupe krautrock motorik Cave, le trio BITCHIN BAJAS crée des mondes de sons élaborés à partir de synthétiseurs analogiques et aux tonalités profondément organiques, rappelant de manière hautement prenante certaines plages de groupes cultes du genres des années 70 tels Harmonia, Cluster ou certains travaux de Terry Riley. Auteurs de divers albums encensés dont l’excellent et monstrueusement épique dernier double album en date « Bajas Fresh » sur l’important et incontournable label indépendant de Chicago Drag City, la musique de Bitchin Bajas se déroule dans le temps et l’espace de manière formidablement hypnotique, voire entêtante, avec des couches et spirales synthétiques s’entremêlant et se superposant à l’infini, pour un voyage cosmo-mico-astral de très haute envergure. Avec un son sur-enveloppant et à un volume sonore magistralement enroulant, BITCHIN BAJAS nous entraîne au sein d’explorations texturales droniques & psychédéliques de tout premier ordre, pour un long trip un tapis roulant/volant au travers du/des cosmos d’outre-espace et/ou intérieurs, psychotropés ou pas.

**PASSEUR DE DISQUES**

**LA POYA: SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**MERCREDI 23 MAI 21h00**

**ATMOSPHERIC AMBIENT CLOUDY DREAM AVANT POP BY ICON CULT JAPANESE SINGER LADY**

**Haco** (JPN)

**VOIX, ELECTRONICS**

Haco

Figure féminine ô combien emblématique et légendaire de la scène exploratoire tokyoïte et internationale, la chanteuse et artiste sonore HACO fait partie du corps/noyau/adn premier des expérimentations musicales ayant pris place à Tokyo dans les années 80, notamment en tant que membre formatrice du cultisme groupe de pop avant-gardiste After Dinner, combo emblématique du mouvement Rock In Opposition. Ayant collaboré/fricoté avec tout ce que la scène aventureuse japonaise et new-yorkaise a pu compter de forces motrices dans les années 80 et 90, (de Otomo Yoshide à John Zorn, en passant par Fred Frith - on la voit notamment dans l’essentiel film-documentaire « Step Accros The Border ») HACO délivre une sorte de pop visionnaire en apesanteur, aérienne et terrestre à la fois, emplie de bonheur, avec une voix tendre semblant venir de très très loin et s’étirant sur des filaments tendus au travers de nuages de condensation, de glaces fondantes, de brumes de l’aurore, d’insectes aquatiques et de douces coulées de rêves. Auteure d’une ribambelle d’albums encensés par les

Haco

critiques spécialisés, elle vient de sortir « Qoosui » sur le renommé label australien Room40 dans lequel on rentre comme dans un rêve, embaumés d’effluves de parfum. Emplies de voix légères comme l’ether, HACO y devient un pur esprit, flottant sur le monde, au sein d’ambiances délicatement atmosphériques.

Haco, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Un duveteux et doux moment de pop rêveuse en perspective ce soir par l’une des vocalistes les plus versatiles et historiques de la scène indépendante japonaise.

Haco, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Haco, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

**VENDREDI 25 MAI 21h30**

**CARTE BLANCHE #94**

**JEFF DELANGRE**

Jeff Delangre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Une fois par mois la cave12 offre son espace à ses trompe-l’oeil les plus somptueusement cravatés.

Jeff Delangre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jeff Delangre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jeff Delangre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Jeff Delangre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

**DIMANCHE 27 MAI 21h00**

Jeff Delangre, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

**IRERESISTIBLE & HYPNOTIC MASSIC CENTRAL & OCCITAN TRADITIONAL LONG FORMAT RITOURNELLES/OBLIQUE SONGS ENDLESS SPIRALING TANZ CRAZY JOYOUS SUNDAY EVENING YES!**

**PASSEUR DE DISQUES**

**LA POYA: SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**Sourdure** (FRA)

**ERNEST BEGEZ: VIOLON, CHANT, ELECTRONICS**

Ernest Begez, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Dimanche-plongée au sein de l’univers joyeusement & génialement délirant du français SOURDURE (de son vrai nom Ernest Bergez, membre de Kaumwald et Orgue Agnès) qui développe un travail sonore hybride, à la croisé des chemins entre expérimentation et musique traditionnelle. Prenant le répertoire traditionnel du Massif Central comme matière première, il combine le violon et le chant à des dispositifs électroniques déversant des airs à danser et chants en Occitan (yes!) ou en Français, digérant et fondant le tout dans des formes hautement personnelles et bricolées. Combinant morceaux à danser et plages plus méditatives, c’est ce soir le côté plus dansant qui prendra nettement le dessus, élevant le curseur sur un répertoire hypnotique et long format pour atteindre des dimensions de transes irrésistibles de belle folie. La podorythmie, battue des pieds et accompagnant les airs à danser, prend ainsi une place centrale, devenant le coeur vivant du dispositif électronique, et c’est cette battue qui fait avancer les séquences électroniques vers des envolées délirantes de chamanisme primitif, nous entraînant dans une spirale tourbillonnante de virevoltement dansant infini & jusqu’à plus soif.

**LUNDI 28 MAI DÉBUT 21h00**

**ÎLE DÉSERTE #29**

**YZ (BXL)**

YZ, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Une fois par mois, la cave12 ouvre ses portes aux playistes/discothèques d’îles désertes de ses voix les plus magnétiquement chaleureuses/chavirantes.

*4 heures de diffusion non-stop, entrée libre et bar opérationnel.*

YZ, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

YZ, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

YZ, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

**MERCREDI 30 MAI 21h00**

YZ, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

**CAVE12’S LABEL NEW LP VERNISSAGE**

**EVENING: « LA PLAINTE »**

**Francisco Meirino** (CHE)

«**LA PLAINTE**»

**DIFFUSION & MANIPULATIONS LIVE EN 6 POINTS/HAUTS-PARLEURS**

Francisco Meirino, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Soirée vernissage ici, avec, comme chaque année la réalisation par la cave12 d’une édition sonore-vinyle sur son propre label.

Francisco Meirino, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

« La Plainte » ce soir, excellent et magistralement prenant nouvel enregistrement de l’inarrêtable lausannois Francisco Meirino, pièce sonore créée en partie avec les archives sonores du MEG (Musée d’Ethnographie de Genève) suite à une commande du festival genevois Mos Espa passée en 2016. Un travail formidablement immersif, qui sera diffusé et retravaillé/mixé en live sur 6 hauts-parleurs.

Francisco Meirino, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

« Dans les archives du MEG, j’ai avant tout cherché des événements acoustiques que j’ai volontairement modifiés, filtrés, édités et extraits de leur contexte d’origine. J’ai ainsi obtenu une substance suffisamment abstraite pour pouvoir la transformer en une pièce sonore où le montage et le mixage des sons, spatialisés pour créer des effets psycho-acoustiques, sont faits dans l’esprit de la musique concrète. Ces mêmes effets sont parfois également utilisés comme techniques de transcommunication par les chamans et autres acteurs sociaux ou religieux qui utilisent le son pour rassembler/combler/manipuler leurs auditeurs.» Francisco Meirino

Francisco Meirino, 2011, photo de Jean-Luc Lemaire

Esprits de la jungle, chamanisme, musique de transe et autres « surprises » se cumulent, se superposent et se spiralent dans l’espace et nos oreilles de manière puissamment envoûtante. Un tourbillon cathartique de toute première envergure, certainement diffusé/retraité ce soir en direct à un volume nécessairement conséquent pour un feu d’artifice sonore mettant en lumière les grouillements du matériel et les méta-sons du peuple des humains.